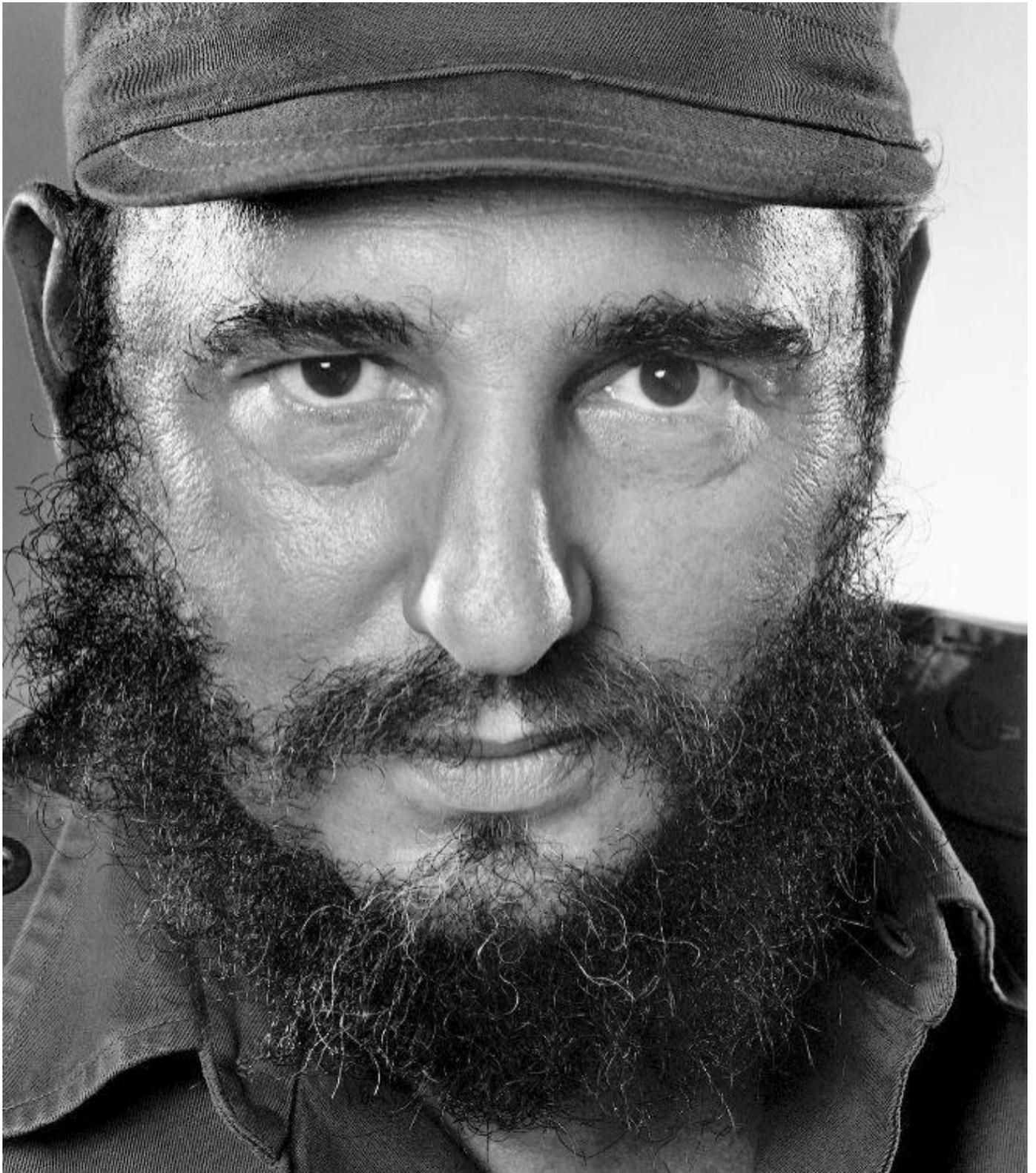


[Fidel : l'enfant le plus brillant de Cuba du XXe siècle](#)



L'autorité de Fidel et ses liens profonds avec le peuple ont été déterminants dans la résistance héroïque du pays, dans les années dramatiques de la période spéciale (...).

Rares étaient à l'époque ceux qui dans le monde misaient sur notre capacité de résistance pour vaincre l'adversité et le renforcement du siège ennemi. Cependant, notre peuple, sous la conduite de Fidel, a

donné une leçon inoubliable de fermeté et de loyauté aux principes de la Révolution.

En me remémorant ces moments difficiles, il me paraît juste et pertinent de répéter ce que j'ai dit de Fidel le 26 juillet 1994, l'une des années les plus dures, à l'Île de la Jeunesse, il y a 22 ans, et je cite : « L'enfant le plus brillant de Cuba de ce siècle, celui qui nous a prouvé qu'il était possible de tenter la conquête de la Caserne Moncada ; qu'il était possible de transformer le revers en victoire », ce que nous avons réussi cinq ans, cinq mois et cinq jours plus tard, lors du glorieux 1er Janvier 1959, - ceci ajouté aux paroles que j'ai prononcées à cette occasion.

Il nous a prouvé « qu'il était possible d'atteindre les côtes de Cuba à bord du yacht Granma, qu'il était possible de résister à l'ennemi, à la faim, à la pluie et au froid, et organiser une armée révolutionnaire dans la Sierra Maestra après la débâcle d'Alegria de Pio ; qu'il était possible de créer de nouveaux fronts de guérilla dans la province d'Oriente, avec les colonnes d'Almeida et la nôtre ; qu'il était possible de vaincre avec 300 fusils la grande offensive de plus de 10 000 soldats ». Une fois cette armée mise en déroute, le Che écrivit dans son journal de campagne que cette victoire avait brisé l'épine dorsale de l'armée de la tyrannie ; «qu'il était possible de rééditer l'épopée de Maceo et de Gomez en étendant la lutte à l'ouest de l'Île avec les colonnes du Che et de Camilo ; qu'il était possible de vaincre, avec le soutien de tout le peuple, la tyrannie de Batista appuyée par l'impérialisme nord-américain ».

Celui qui nous a appris qu'il était possible de vaincre, en 72 heures, voire moins, « l'invasion mercenaire de Playa Giron tout en poursuivant la campagne destinée à éradiquer l'analphabétisme en un an », que nous avons parachevée en 1961.

« Qu'il était possible de proclamer le caractère socialiste de la Révolution à 90 miles de l'empire, alors que ses navires de guerre avançaient sur Cuba derrière les troupes de la brigade mercenaire ; qu'il était possible de maintenir fermement les principes inébranlables de notre souveraineté sans céder au chantage nucléaire des États-Unis pendant les journées de la Crise des missiles de 1962.

« Qu'il était possible d'envoyer de l'aide solidaire à d'autres peuples frères qui luttaient contre l'oppression coloniale, l'agression extérieure et le racisme.

« Qu'il était possible de vaincre les racistes sud-africains et préserver l'intégrité territoriale de l'Angola, forçant l'indépendance de la Namibie et assénant un rude coup au régime de l'apartheid.

« Qu'il était possible de transformer Cuba en une puissance médicale, de réduire la mortalité infantile au plus faible taux du Tiers monde, d'abord, et de l'autre monde riche ensuite, car sur ce continent, pour le moins, nous affichons un taux de décès d'enfants de moins d'un an inférieur à celui du Canada et des États-Unis eux-mêmes, tout en élevant considérablement l'espérance de vie de notre population.

« Qu'il était possible de transformer Cuba en un grand pôle scientifique, d'avancer dans les domaines modernes et décisifs de l'ingénierie génétique et de la biotechnologie ; de nous insérer dans la chasse gardée du commerce international des produits pharmaceutiques ; de développer le tourisme en dépit du blocus nord-américain ; de construire des routes sur la mer pour faire de Cuba un archipel de plus en plus attractif et obtenir une source croissante de devises grâce à nos beautés naturelles.

« Qu'il est possible de résister, de survivre et de nous développer sans renoncer aux principes ni aux conquêtes du socialisme dans le monde unipolaire marqué par la toute-puissance des transnationales qui a émergé à la suite de l'effondrement du camp socialiste d'Europe et de la désintégration de l'Union soviétique.

« C'est possible, tel est l'enseignement permanent de Fidel. Il nous a montré que l'homme est capable de surmonter les conditions les plus dures s'il reste inébranlable dans sa volonté de vaincre, s'il fait une évaluation correcte de chaque situation sans renoncer à ses justes et nobles principes. »

Ces paroles que j'ai prononcées voici plus de dix ans sur celui qui, après le désastre du premier combat

Fidel : l'enfant le plus brillant de Cuba du XXe siècle

Published on Fidel soldado de las ideas (<http://www.fidelcastro.cu>)

à Alegria de Pio (...) n'a jamais perdu la foi en la victoire, et 13 jours plus tard, dans les montagnes de la Sierra Maestra, un 18 décembre de cette même année, après avoir réuni sept fusils et une poignée de combattants, s'exclama : « Maintenant, nous avons gagné la guerre ! »

C'est le Fidel invaincu qui nous interpelle par son exemple et avec la preuve que c'était possible, que c'est possible et que ce sera possible ! Autrement dit, je répète qu'il a prouvé que c'était possible, que c'est possible et que ce sera possible de surmonter n'importe quel obstacle, menace, turbulence dans notre ferme effort pour construire le socialisme à Cuba ou, ce qui revient au même, préserver l'indépendance et la souveraineté de la patrie !

Auteur:

- [Castro Ruz, Raúl](#)

Source:

Periódico Granma
13/08/2019

Source URL: <http://www.fidelcastro.cu/fr/articles/fidel-lenfant-le-plus-brillant-de-cuba-du-xxe-siecle>